

LE MADAWASKA

L'Office d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N.B. 24 Novembre 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

Ne dormons pas

Est-ce que nous ne sommes pas un peu endormis ? Depuis quand la Succursale de la Société l'Assomption d'Edmundston a-t-elle fait de recrutement, tenue des assemblées ou fait quoi que ce soit pour notre société par excellence ?

Cela en vaudrait pourtant la peine. La force d'une race est certainement dans son organisation, dans ses sociétés, ses œuvres, et qu'y a-t-il de plus beau chez nous que notre Société Mutuelle. L'Assomption, sa caisse écolière admirée de tous les peuples même en Europe fait honneur à l'Acadie. Quant à sa stabilité financière, les derniers rapports, des vérificateurs nous prouvent qu'elle est sur des bases très solides. N'ayant rien à craindre de ce côté il n'y a de notre part que de la négligence, peut-être même un peu de mauvaise volonté, mais vaut mieux tard que jamais.

Commençons donc à faire du recrutement. Que le nom de notre succursale soit prochainement au tableau d'honneur. Je remarque que sur le tableau de la semaine dernière la succursale de Shippagan avait à son crédit 17 nouveaux membres. Nous pourrions au moins en faire autant et proportion gardée, nous devrions compter ici deux cents nouveaux membres.

Que l'organisateur général vienne donc faire un peu d'organisation dans notre ville, cela en vaut la peine. Réveillons-nous et bientôt nous aurons une des plus belles succursales de la Société l'Assomption.

Vouloir c'est pouvoir !

Notre journal

Il y a quelques mois nous avons fait un peu de sollicitation pour notre journal et nous avons augmenté de beaucoup notre liste d'abonnés. Les gens du Madawaska semblent comprendre qu'il y va de leur intérêt d'encourager leur journal local.

Nous recommençons notre campagne cette semaine et nous ne doutons pas que nous allons encore réussir au-delà de nos espérances. M. A. J. LeBlanc est sur la route faisant de la sollicitation pour abonnement, travaux d'impression etc. Nous espérons qu'un bon accueil l'attend partout. Encourageons notre journal local, soyons fiers de nos œuvres. "Charité bien ordonnée commence par soi-même."

Avis

Aux sociétés de la Caisse Nationale d'Economie de Montréal

(Fondée par la Société Saint Jean-Baptiste de Montréal)

Dans l'intérêt de la Caisse Nationale d'Economie et dans l'intérêt des sociétaires en particulier, la Direction donne avis à tous les sociétaires de bien vouloir payer leurs contributions au début de l'année soit dans le cours de janvier, et au plus tard durant le mois de mars.

Les contributions payées au début de l'année permettent à la Direction de faire les placements immédiatement au lieu de les faire dans le cours ou vers la fin de l'année ce qui représente une différence fort

appréciable dans le revenu du capital, et il est dans l'intérêt des sociétaires, que cet avis reçoive une sérieuse considération.

Ceux qui s'inscrivent avant la fin de l'année auront l'avantage de voir leurs parts datées du mois de janvier 1923.

Ceux qui ne sont pas en règle voudront bien payer avant la fin de l'année au percepteur de leur paroisse, au bureau chef de Montréal où à mon bureau.

Encore une fois nous vous remercions que les contributions payées au début de l'année assureront un meilleur revenu et en conséquence une distribution plus large aux sociétaires rentiers.

ALBANS. LEBLANC
Chef de District
Caser Postale 144,
Moncton, N. B.

Ouverture officielle de la Banque Nationale à Edmundston

La Banque Nationale vient d'ouvrir une succursale à Edmundston. Elle le fit d'une façon grandiose, et tout semble annoncer que cette vieille institution canadienne-française fera ici des affaires d'or.

L'ouverture officielle a eu lieu Mercredi le 23, M. J. H. Fortier Vice-Président, et M. A. N. Drolet Directeur, étaient venus de Québec pour cette circonstance.

Afin de faire connaître les avantages de leur institution, ces messieurs avaient réuni à un somptueux dîner à l'Hotel Royal, les hommes d'affaires

res d'Edmundston et des alentours. Le banquet était présidé conjointement par M. M. Fortier et Drolet. Qu'on nous permette en passant de féliciter le personnel de l'Hotel Royal pour l'excellent service qu'ils ont donné à cette occasion.

Parmi les convives on remarquait le Maire Cormier, l'Hon. J. E. Michaud, le Rév. J. G. Hardwick, les Drs. Sormany Simard et Cormier, l'avocat Dionne, J. A. Bernier, F. X. Bélanger, John J. Daigle, D. M. Martin, T. M. Richards, M. Abbis, F. X. Cyr de Baker Brook, J. Wilfrid Verret de Ledges et plusieurs autres.

Après le banquet le Vice-Président Fortier au cours d'un discours, a rappelé l'œuvre nationale accomplie par cette banque depuis sa fondation, et fait ressortir sa prodigieuse expansion, depuis sur tout quelques années.

La banque Nationale a été fondée en 1890 avec un Capital de \$1,000,000. En 1895 elle comptait 11 succursales, et un capital de \$1,200,000. En 1903, elle comptait 23 succursales, capital \$1,500,000. En 1913, 120 succursales, capital \$2,000,000 et dépôt \$17,000,000. En 1922 dit M. Fortier, notre capital a été porté à \$3,000,000. nous possédons au-delà de 350 succursales et agences avec \$38,000,000 de dépôts.

On peut voir par ces chiffres que la Banque Nationale est tout à fait lancée dans la voie du progrès réel.

En 1873 cette Banque ouvrait une première succursale à Montréal et une à Ottawa, en 1874 à Sherbrooke, en 1892 à Chitoumi, en 1916 en Gaspésie, en 1917 aux Iles Madeleine, et en 1907 à Paris. La succursale de Paris et celle d'Ottawa étaient jusqu'aujourd'hui les deux seules en dehors de la Province de Québec.

"Nous commençons maintenant une Politique d'expansion en dehors de Québec, et le progrès immense d'Edmundston depuis quelques années et son avenir brillant sont la cause que votre ville a été choisie pour faire notre entrée dans le Nouveau Brunswick."

M. Fortier nous dit ensuite ce qu'il attend de la population d'Edmundston et du Comté de Madawaska, et ce que nous sommes en droit d'attendre de la Banque Nationale. Cette Banque ne vient pas ici pour supplanter les autres institutions du même genre, mais elle croit avoir droit à sa part d'encouragement, car elle vient ici pour faire ce qu'elle a fait dans la Province de Québec, aider l'industrie, l'agriculture et la colonisation. Partout dans Québec la Banque a suivi l'Eglise et l'école. C'est ce qu'elle fera au Nouveau-Brunswick.

Le Vice-Président nous parle des qualités que doit avoir un gérant de banque et des services qu'il doit rendre à tous ceux qui n'ont pas des connaissances très étendues de la haute finance. Il ne doute pas que les autres banques d'Edmundston ont des gérants qui remplissent ces conditions ; mais il nous garantit que la succursale d'Edmundston se fera un devoir d'avoir toujours à sa tête, un homme qui aura toutes les qualités d'un vrai gérant, et il nous invite à toujours considérer, au point de vue financier, notre gérant de banque comme notre meilleur ami et notre conseiller le plus sûr.

M. Fortier répète en anglais ce qu'il avait dit en français. Sur la demande de M. Fortier, Son Honneur le Maire Cormier, l'Hon. J. E. Michaud le Rév. J. G. Hardwick, le Dr. Sormany et le Dr. Simard prennent la parole. Ce sont des gens qui connaissent bien la Banque Nationale et ne sauraient en dire que du bien. L'arrivée parmi nous de cette institution, est un signe non équivoque que les hommes d'affaires qui en ont la direction, voient pour Edmundston un bel avenir.

L'éclat de la soirée a été rehaussée par la présence de l'orchestre de Madame la Maîtresse Cormier qui a rendu avec art de très jolis morceaux.

La Banque Nationale qui vient de s'ouvrir à Edmundston, a également ouvert dans le Comté, 6 sous-agences qui sont situées aux endroits suivants, avec, comme agents, les messieurs dont les noms suivent :

St-Jacques, M. Adolphe Demers.
Lac Baker, M. Louis Bouchard.
Ste-Anne, M. Manus Mazerolle.
St-François, M. J. Wilfrid Verret.
Baker Brook, M. F. X. Cyr.
Green River, M. J. L. Thibodeau.

Le "Madawaska" est heureux d'être du nombre de ceux qui se réjouissent de l'entrée de la Banque Nationale chez nous. Il n'y a pas de doute que, si cette institution venant ici cherche son intérêt personnel elle n'en sera pas moins ce qu'elle a été ailleurs la propagandiste et le soutien de nos œuvres et de nos causes.

Au point de vue financier, l'institution est de première force. Son bureau de direction est composé d'hommes dont la réputation d'hommes d'affaires dépasse de beaucoup les limites de notre pays.

Point n'est besoin d'être prophète pour prédire que dans quelques années d'ici cette banque sera comptée parmi les plus importantes du pays, anglaises ou françaises. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et un franc succès.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital autorise \$5,000,000.00

Capital Paye et surplus \$4,500,000.00

118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argent confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

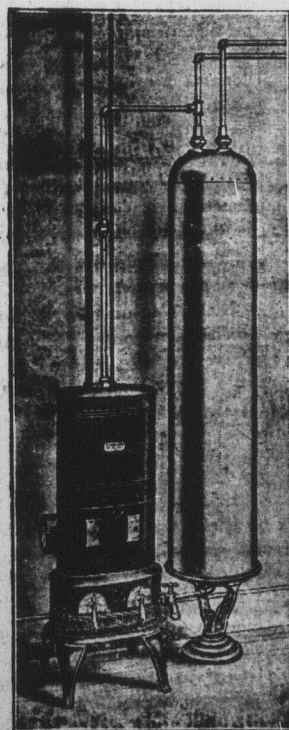
\$4.00, \$4.50 & \$5.00 PAR JOUR

PLAN AMERICAIN

150 chambres 50 " avec bain Avec toutes les améliorations modernes.

AU CENTRE DE LA VILLE

Carre Jacques Cartier & 206 St-Joseph



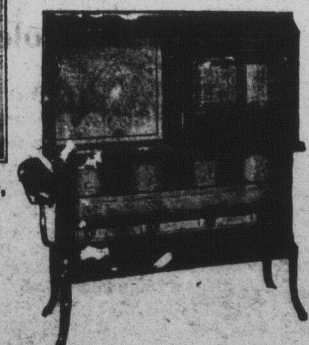
Chaudière Automatique McAlary, pour l'eau

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.

Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes. Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc., nos prix sont les plus bas.

Grille pain Electrique \$4.50 à 6.50.
Fer à repasser Electrique \$4.00 et 5.50
Evantails Electriques de \$12.50 et plus.
Poêle de cuisine Electrique; Vibrateurs à message Electrique. Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouveaux modèles.

Assortiment complet de poêles à l'huile de deux, trois, et quatre feux.
Boyaux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 1/4 pc. 20c. par pied.



Poêle à l'huile automatique McAlary

L. A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

Bataille

Quelques semaines après, on était au plus fort de la mêlée électorale, et dans le haut du rang, le parti conservateur privé de chef, faiblissait, faiblissait... Dans le centre, c'est à dire autour du petit moulin à farine et de la petite scierie à échasses, on signalait des déflections surtout chez les journaliers, récemment revenus de la "drave". Dans le bas, le Père Tremblay, à la tête des libéraux faisait florès et caressait toujours l'espoir d'amener Baptiste sous son drapeau, ou au moins d'obtenir la neutralité. Il aurait pu être fini par gagner ce dernier point s'il n'eût commis la maladresse d'insister et d'intriguer pour avoir Baptiste à la grande assemblée, au chef lieu.

Au cours et à l'occasion de ce meeting il y eut godaillie puis bataille. Baptiste, qui à cause du nom de son père, passait pour un chef bleu auprès des étrangers, fut acculé dans une impasse par des belligérants rouges un peu chauds—tout comme bien des bleus d'ailleurs—et les hasards de la guerre voulurent qu'Antoine et lui fussent appelés à combattre seuls, et côté à côté, dans cet engagement partiel, où la victoire devait être fièrement disputée.

Ainsi réunis dans l'infortune par le sort moqueur, ils durent se secourir mutuellement pour protéger leur peau respective. Conséquence immédiate: ils réintégrèrent le Trois dans la même voiture, amis comme jamais, s'offrant mutuellement du tabac et glosant sur la conduite des gens du Bas, qu'ils s'accordaient à trouver ben petits dans toute cette affaire... Il était minuit lorsque les deux voyageurs traversèrent le bas du rang, avant d'arriver chez eux. Antoine aurait voulu en provoquer les habitants par des cris nocturnes. Baptiste, plus pondéré, s'opposa amicalement, mais avec toute l'autorité d'un chef, à l'exécution de ce noir projet. Et Antoine sacrifia généreusement sur l'autel de l'amitié son envie de faire du potin.

Baptiste était désormais reconnu comme chef, accpté comme tel, et la paix était rétablie. Allait-elle durer ? Ou n'était-ce qu'un armistice ? (A suivre)

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adressez toute correspondance à Page Agricole
Le Madawaska
Edmundston N. B.

Abonnez-vous au
"MADAWASKA"

Alimentation du troupeau laitier pendant l'hiver

On garde les vaches à l'étable pendant une bonne moitié de l'année. L'alimentation d'hiver peut parfois revenir à un prix très élevé, soit à cause de l'ignorance ou encore par l'emploi d'aliments qui ne conviennent pas. Dans ce cas le revenu du troupeau se trouve diminué.

Une alimentation économique est celle où l'on s'efforce d'employer des aliments ou des combinaisons d'aliments propres à produire les meilleurs résultats au plus bas prix possible.

Comme le lait produit dépend de la quantité et de la qualité des aliments consommés, le cultivateur devra s'efforcer de composer une ration succulente, digestible, renfermant tous les éléments nécessaires à la production du lait, et dont chaque vache recevra tout ce qu'elle peut manger.

Les facteurs les plus importants et qui contribuent le plus à rendre la ration savoureuse et digestible, sont la succulence des fourrages, la variété dans l'alimentation et la régularité des heures de repas.

Une nourriture succulente est une nourriture juteuse qui renferme beaucoup d'eau. On obtient cette succulence de plusieurs manières, soit par l'emploi des ensilages très commodément et très économiquement ; soit par les racines qui sont très avantageuses dans l'alimentation d'un troupeau laitier.

Une ration variée, c'est-à-dire composée d'aliments divers, est plus savoureuse et a plus d'effets qu'une ration à un seul aliment. On y fait entrer autant de sortes différentes de fourrages, de grains, d'aliments concentrés que l'on trouve possible ou commode. Une ration savoureuse est toujours digestive. Or une ration plus digestive donne toujours les meilleurs résultats. Donc la variété est un élément fort important dans la ration.

D'après des expériences sérieuses, il a été prouvé que la régularité des repas est un des plus importants facteurs pour la digestibilité des aliments. Chaque repas doit être donné à heure fixe, et jamais sous aucun prétexte, on ne devra changer cette. Toute variation temporaire causera sûrement une diminution dans la production du lait. Tout ce qui peut irriter la vache ou déranger sa quiétude aura sûrement des effets désastreux sur sa production.

Nous continuerons la semaine prochaine à traiter l'alimentation d'hiver.

J. G. Zoucher, B. S. A.

L'Air fin

Michel P. cultivateur dans le quartier, était chez le marchand du village.

— Tiens Michel, dit le marchand viens voir le beau bicycle que je vais te vendre.

— Qu'est-ce que je ferai de cela, un bicycle reprend Michel ?

— Mais mon cher, continue le marchand avec emphase, il te sera d'une grande utilité pour voyager sur ta ferme aller chercher les vaches, etc, etc. Un vrai "bargain" ce bicycle, seulement \$35.

— Ah bien, s'empresse de répondre Michel, j'aime mieux mettre cet argent-là sur une bonne vache.

— Ou et tu auras l'air fin de te promener à dos de vache sur ta

terre, dit le marchand en pouffant de rire.

— J'aurai l'air aussi fin de me promener à dos de vache que de me mettre sous le bicycle et d'essayer de le traire.

Culture des patates

Méthode De Culture Pour Obtenir De Forts Rendements

La terre qui convient le mieux à la culture des patates, la chose est admise par tous, est la bonne terre jaune, riche en minérales, et surtout ne manquant pas de potasse ; mais on peut parfaitement cultiver les patates dans n'importe quelle terre très bien égoûtée et très bien travaillée.

D'abord, la terre doit être bien égoûtée par de bons fossés, de bonnes rigoles et un labour bien fait ; car n'oublions pas que c'est le labour beaucoup plus que la rigole et le fossé, qui sert à égoûter une pièce de terre c'est en effet par les petits drains collecteurs, et c'est parce que la terre a surtout besoin d'être égoûtée l'automne que ces travaux doivent être faits de préférence à la fin de l'été ou au commencement de l'automne, à moins que la terre ne soit naturellement suffisamment drainée ou ne soit pourvue de drains souterrains.

La culture des patates occupe dans l'assolement ou la rotation une place bien déterminée ; cette culture doit suivre immédiatement la prairie ou la pâture. Les patates ne doivent pas être cultivées deux années de suite dans le même endroit, ni être cultivées sur un retour de grain ou de légumes.

Les raisons qui militent en faveur de cette rotation sont nombreuses. Voici les principales :

1o Un friche se travaille mieux à la charrue, quelle que soit la nature du sol, qu'un retour de grain ou de légumes.

2o Cette terre est généralement prête à être travaillée plus de bonne heure l'automne.

3o La "couenne", surtout s'il y avait eu pousse de trèfle, constitue pour la culture des patates un engrais d'une grande valeur.

4o Pendant l'assolement, s'il est une année où l'on doit labourer profondément, c'est bien cette année là, et comme les patates ont besoin pour être renchassées, d'un sol profondément ameublé, cette année d'assolement est donc la plus convenable.

Ce qui précède, ne se rapporte qu'aux travaux d'automne. Voici maintenant ce qui doit se faire au printemps et pendant l'été.

Sitôt que le sol est prêt à être travaillé, on commence par passer un premier coup de herse à disques ou de herse à bêches, puis on épand le fumier dont on dispose.

La quantité est très variable suivant la qualité du sol, la quantité dont on dispose, et la qualité de l'engrais lui-même, mais généralement avec un engrais de ferme ordinaire, dans un sol qui n'est ni trop pauvre ni trop riche, de 6 à 8 tonnes par arpent donneront d'excellents résultats.

Cet engrais doit être répandu en couches sur tout le sol et ne devra jamais être mis ni dans les rangs ni dans les fossés, car cette pratique est, on ne peut plus mauvaise. Outre qu'elle ne développe pas au moment du développement des tubercules la nourriture dont ceux-ci ont besoin, le fumier déposé dans les rangs ou dans les fossés est aussi de nature à faire pourrir les patates, à les faire "galer" et leur donner un goût désagréable.

(A Suivre)

Remedes Francais

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU
No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le mal de che.

Dr. F. Nicolle

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Regénérateur de l'Espèce bovine

Onguent Rouge

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, le mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel : EDMUNDSTON, N.B.

Cosella à méditer

A PROPOS DE BOISSON

Le général Gallieni attribue à ce qu'il ne buvait que de l'eau d'avoir si bien supporté ses pénibles campagnes.

Si la boisson réchauffe, pourquoi trouve-t-on des ivrognes gelés comme un porc ?

Les bons athlètes de tous les pays savent que pour être fort et se développer il faut être tempérant. L'alcool amollit les muscles et enlève l'énergie !

Les buveurs sont-ils des gens de caractère et de volonté ? Non, ils ne sont même pas capables pour la plupart du temps de renoncer à leur verre de boisson.

Ceux qui ont du nerf et de la volonté sont les sobres.

Un enfant gourmand est sur le chemin de la boisson. N'est-il pas

gourmand l'enfant qui dépense tous ses sous pour acheter des friandises, qui ne peut passer une journée sans croquer des bonbons, qui est toujours dans l'armoire de maman entre les repas, qui est fort surtout pour les desserts.

Un petit verre de boisson ce n'est pas grand chose mais c'est entrer dans le chemin des ivrognes.

Si c'est si merveilleux la boisson pourquoi les buveurs font-ils souvent des grimaces ?

Quand on a du cœur au ventre pour sa femme et ses enfants on prend sur soi pour ne pas boire.

Le père qui boit récoltera des buveurs.

Monsieur le buveur, si votre femme vous arrivait tard le soir et en boisson que diriez-vous ? alors dites vous le

Le "Chez Nous"

Le meilleur Tonique
c'est
ELEXIR VIGOL
En vente partout.

Les dangers des fêtes

Personne ne veut être un rabat-joie pendant ces jours joyeux, mais il vaut mieux être un rabat-joie avant un feu, qu'après.

Ne mettez pas de chandelles sur les arbres de Noël, mettez des écrans devant vos cheminées, soyez prudent partout et protégez-vous par une bonne Police d'Assurance de la Hartford Fire Insurance Company, et vous ne le regretterez pas.

HEUREUX NOEL

J. S. Michaud

Agent

Rencontrez à Droite

Au lieu de gauche

N'oubliez pas que

le et Apres le Premier Décembre 1922

Les Règlements des chemins pour la Province du Nouveau-Brunswick seront "Rencontrés à droite et non à gauche."

Attention !

Sauvez la surface

Pour vos

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur Electrique à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement, moulures à cadres de toute espèce, bourrage de menuiserie.

Allez chez

J. W. LANDRY, Peintre

Edmundston, N. B.

A des prix raisonnables

NOTICE OF SALE

To Eliot Beaulieu, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to Philomene Beaulieu, wife of the said Eliot Beaulieu, of the same place and to all other whom it may concern :-

NOTICE IS HEREBY GIVEN, that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the thirtieth day of August A. D. 1918, and made between Eliot Beaulieu and Philomene Beaulieu, his wife, of the first part, and Jos E. Martin, all of the Town of Edmundston, of the second part and duly recorded in Book R-2, at pages 82-83, as number 18627, of the Madawaska County Records. Which said Indenture of Mortgage is now held as a security by Annie Martin of the Town of Edmundston aforesaid widow of the late Jos. E. Martin deceased as Administratrix of the Estate of the said Jos E. Martin

THREE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said Mortgage, default having been made in the payment thereof as there is provided, at Public Auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on Monday, the twenty-seventh day of November, A. D. 1922 at the hour of eleven o'clock in the said Mortgage as follows :-

ALL THAT CERTAIN LOT, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows :-

ALL THAT CERTAIN LOT, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows :-

BEGINNING at a post at the corner of twentieth Street, and forty second Avenue running from said post in a northerly direction for the distance of one hundred feet to a post, thence turning at right angles, in a southerly direction for the distance of one hundred feet, thence turning at right angles in a southerly direction along twentieth Street, for the distance of one hundred feet to the place of beginning together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

Dated the 20th day of October A. D. 1922
Albert Dionne
Solicitor for Administrator
Estate of Jos E. Martin deceased

Anna Martin
Administratrix of
Estate of Jos E. Martin deceased

Coin de la cuisinière

Les bouillons et les soupes

Les bouillons et les soupes parent l'estomac à mieux assimiler les aliments solides qu'il reçoit. Ce sont des huiles qui aident la machine humaine dans ses diverses fonctions physiques. De plus, les bouillons et les soupes bien préparées démontrent des éléments nutritifs d'appréciable valeur.

Bouillon De Boeuf

Le boeuf est la meilleure viande pour la soupe ou le bouillon. Le gigot et la queue font d'excellents bouillons auxquels on ajoute des légumes. Il faut mettre la viande à l'eau froide, avec sel et poivre, et laisser jeter un bouillon, puis enlever l'écume.

Puis on ajoute carottes et navets, poireaux ou oignons. On laisse bouillir cinq ou six heures. On peut y mettre des abats de volailles; le goût du bouillon en est plus fin.

Les viandes

Les viandes sont nécessaires à quiconque fait une dépense un peu considérable d'énergie physique. Pour être profitables elles doivent être bien préparées et servies avec discrétion. Il est reconnu par les plus hautes autorités médicales qu'on fait un abus en général des viandes de toutes sortes. Ne consommons que des viandes présentées sous une forme très digestible. Ce n'est pas ce que l'on ingère, mais ce que l'on digère qui profite.

Boeuf Rôti (Roast Beef)

Le morceau où se trouve le filet est tout désigné pour le roast beef. On en fait la toilette, on ajoute de l'eau froide, un morceau de beurre, sel et poivre, puis on fait cuire, dans un fourneau bien chaud en l'arroasant souvent.

Grillade De Boeuf (Steak)

Étendre le steak sur une serviette et le battre au besoin. Faites rougir la poêle, mettez du beurre pour jaunir le boeuf que vous aurez salé et poivré; faites rôti au goût.

Confiserie

Les aliments porteurs de sucre apportent au corps humain la chaleur, activent l'action des sucs digestifs et réjouissent le palais. Ils sont utiles aussi longtemps qu'on en fait un usage modéré. Si on fait entrer le miel dans leur préparation on évite les mauvais effets des sucres falsifiés que le commerce a répandus aux dépens de nos bourses et de notre santé.

Gâteau Aux Amandes

4 oeufs, battus séparément, 1 tasse de beurre, 2 tasses de sucre; battez le beurre et le sucre ensemble. Ajoutez les jaunes d'oeufs bien battus. 1 tasse de lait 3 tasses de farine, 3 cuillères à thé d'amandes hachées, 3 cuillères à thé de poudre à pâte, le tout bien mélangé ensemble; ajoutez les blancs d'oeufs battus en neige. On fait deux gâteaux.

Conseils pratiques

Manière De Rendre Aux Vernis Des Meubles Leur Éclat Primitif.
Lorsque les vernis ne sont pas de bonne composition, ils se ternissent au bout d'un peu de temps; de là ces espèces d'ombres nuageuses que l'on remarque sur les beaux meubles vernis. Faites disparaître ces taches avec un linge mouillé, essuyez avec un linge blanc et sec. L'huile d'olive produit le même effet mais il faut en mettre très peu; ne pas lui laisser le temps de pénétrer le vernis, et sécher de suite avec un linge fin et sec. Si le vernis souffrait un peu de cette opération, on devra passer un tampon imbibé d'alcool.

On empêchera les cheveux de tomber en se lavant de temps en temps avec du savon de l'eau salée.

AU FOYER

Soir d'Automne

Sous leurs pieds, les chevaux que Prébus conduisait font jaillir le rubis, l'or et le chrysoprase; L'Archer divin, plongeant dans la mer qu'il embrase, Traîne sa pourpre large et royale après lui.

G. L.

Le jour blond s'est enfui! A l'horizon bleu par le soir enchanté, la reine de la nuit majestueuse dans son paracéleste lacté promène son grand disque d'or dans la voûte étherée où déjà scintillent des miriades d'étoiles puis ses rayons veloutés passant à travers les arbres à demi dénudés peignent sur la terre froide des arabesques capricieuses. Pas un souffle ne fait osciller les tiges, pas un bruit ne monotone la campagne qui muette semble hypnotisée sous la baguette d'une fée enchantée, et, dans sa poignante ensemble m'apparaît un artistique tableau: un vrai diorama chef d'œuvre d'un Créateur infini... C'est un idéal soir d'automne; mais le silence imposant de cet univers mystérieux et morne pèse à mon faible cœur... Pourquoi m'engourdir de ces beautés dont la muse seule d'un poète pourrait définir? puisqu'à l'amitié humaine il faut le réconfort, et ici-bas rien n'aime une âme que une âme... Et cette âme?... Peut-être est elle encore plus loin que cette étoile du soir qui au loin scintille et...

Le ciel de l'automne ne comprend pas les choses, Que nous lui murmurons devant ses brumes roses. Silencieux témoin vers qui tous les vivants, Ont jeté de vains cris emportés par les vents.

"Clairette"

St-Léonard, N. B.

Au Drapeau!

Le capitaine Périssé sortait des rangs. Ses manières simples, son langage franc agrémenté parfois de locutions pittoresques, tout dénotait son humble origine, dont il ne faisait du reste aucun mystère. Au demeurant, le meilleur des hommes, en dépit de son visage aux traits rudes et de sa moustache grise hérissée comme pour donner à sa physionomie un air plus farouche. Adoré de ses troupiers qu'il tutoyait tout comme au temps où il portait lui-même, ainsi qu'il disait, l'as de carreau, indulgent pour les fautes légères, n'hésitant jamais à lever une punition qui lui semblait insuffisamment justifiée, sa sévérité était réservée aux fricoteurs, aux tireurs-au-flanc. Ceux-là il ne pouvait les sentir et il le leur faisait bien voir.

Le colonel Fleuret ne dissimulait pas son estime particulière pour le capitaine. — Vous, Périssé, lui disait-il souvent, vous savez prendre les hommes. En campagne, vous feriez ce que vous voudriez de votre compagnie.

— J'y compte bien, mon colonel, répondait le vieil officier avec une flamme subite dans ses prunelles claires où se reflétait toute la droiture de cette âme fruste. — Il a une psychologie un peu rudimentaire, avait dit de lui un capitaine, nouvellement arrivé au corps et plus habitué peut-être à briller dans les réunions mondaines que sur le champ de manœuvres.

— Rapporté, sans mauvaise intention, au commandant du régiment, le propos, dépourvu de bienveillance, avait valu à son auteur une sévère admonestation. — Je n'admets pas, avait déclaré le colonel Fleuret, prenant sa grosse voix qu'un officier se permette de blâmer Périssé. C'est un soldat dans l'âme, celui-là. Tenez-vous tout averti!

Depuis quelque temps, le capitaine Périssé semblait avoir perdu sa bonne humeur. Son regard jusque-là si vif se voilait de soudaines tristesses. C'est qu'il songeait avec un serrement de cœur à l'heure de la retraite qui allait sonner pour lui. Il faudrait bientôt quitter le régiment, sa seule famille, puisqu'il avait perdu tous les siens, et il ne serait plus à la tête de sa compagnie, dont il était si fier, les jours de revue, lorsqu'éclaterait le coup de chien, là-bas, à la frontière...

Quelle rumeur se mettait-elle au quartier! Quelle stupeur désolée dans la compagnie du capitaine Périssé à la nouvelle du terrible ac-

cident dont il venait d'être victime!... Parti au point du jour pour une promenade à cheval, sa monture effrayée, devant un passage à niveau, par le coup de sifflet strident d'un train, avait fait un écart si brusque que le capitaine, qui n'était peut-être pas un excellent cavalier, avait été violemment projeté sur le sol. Relevé aussitôt et transporté dans la maisonnette du garde-barrière, le médecin-major était accouru lui prodiguer ses soins en attendant son transfert à l'hôpital par la voiture d'ambulance.

— Eh bien, docteur, demandait quelques heures plus tard, dans la cour de la caserne, le colonel, avec une expression de tristesse sur ses traits éternellement commémorés, notre blessé?

— Mal, mon colonel. Il a repris connaissance, mais je crains un épanchement interne.

— Je vais de ce pas lui serrer la main, si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

— Aucun, mon colonel. Féniblement impressionné par les paroles du médecin dont il connaissait la sûreté de diagnostic, le colonel Fleuret, sans perdre un instant, se rendit à l'hôpital.

La tête bandée, en proie à une forte fièvre, mais ayant recouvré en effet toute sa connaissance, le capitaine eut un faible sourire à l'entrée du colonel dans cette petite chambre, aux rideaux à demi rabattus, où, près du lit, se tenait une jeune infirmière.

— Ah! mon pauvre ami, avec quelle peine j'ai appris cet accident. Ne bougez pas, je vous en prie. Cela ne sera rien. Je quitte le major. Dans huit jours, m'a-t-il déclaré, Périssé sera sur pied.

Voilà un mensonge qui ne compte pas, se dit le colonel en pressant la main tendue du blessé qui le regardait fixement.

Le médecin se trompe ou bien il n'a pas voulu vous dire la vérité, mon colonel... La mort peut venir je ne la crains pas... Tout de même, est-ce bête de finir ainsi de se casser la tête sur une pierre, moi qui avais rêvé de combler en pleine bataille, face à l'ennemi!

Le délire reprit le blessé pendant un moment. Des visions de gloire semblaient l'exalter. Des mois se pressaient sur ses lèvres parmi lesquels revenaient sans cesse ceux-ci: le drapeau!... le drapeau!... Puis comme s'il s'adressait à sa compagnie, sous la pluie des balles: — Allons, les enfants, en avant!... en avant!

Le colonel s'efforçait de le calmer pendant que l'infirmière ramenait les couvertures qu'il avait rejetées.

— Avant de mourir, murmura-t-il, je voudrais bien le revoir... notre drapeau!

Le colonel Fleuret, l'œil humide, redressa sa haute taille.

— Capitaine Périssé, vous avez ma parole. Dans une heure le drapeau sera ici. On rendra les honneurs dans la cour.

— Merci, mon colonel, merci.

L'heure n'était pas écoulée que des accords lointains, mais qui se précisaient, se rapprochaient d'instinct en instant, frappaient l'oreille du blessé qui ne vivait plus que dans l'attente de cette visite du glorieux emblème. — La marche de Sambre-et-Meuse, dit-il...

La compagnie, colonel en tête, entrait dans la cour de l'hôpital au bruit assourissant des cuivres et des tambours scandant la marche guerrière. A toutes les fenêtres du

bâtiment principal, comme à celles des deux ailes, étaient apparues les faces pâles, étonnées des malades. La compagnie s'était rangée dans l'allée de hauts tilleuls, face à la chambre du capitaine située au rez-de-chaussée. Soulevé sur son oreiller, il pouvait apercevoir, par la fenêtre ouverte, la double ligne des hommes, graves, émus. De loin il reconnaissait certaines figures, celles plus familières des sous-officiers.

— C'est ma compagnie... ah! les braves garçons.

A la suite du colonel était entré le lieutenant portant le drapeau aux couleurs vives en attendant qu'elles soient un jour ternies par la fumée des batailles. A la vue de ce drapeau qui s'inclinait vers lui, pour lequel il eût donné, dans une ivresse héroïque, jusqu'à la dernière goutte de son sang, le visage du blessé s'éclaira comme d'une joie céleste. De ses doigts tremblants il prit les franges d'or et, religieusement, les porta à ses lèvres, tandis que le colonel, se campant devant la fenêtre, lançait d'une voix forte le commandement: — Portez vos armes! Puis le mouvement exécuté, presque au même instant: Au

Drapeau!

Et, dans le vacarme électrisant des tambours et des cuivres, le salut à l'emblème de la patrie, dont l'âme palpitait dans cette chambre d'hôpital, fit passer un frisson dans tous les cœurs. La cérémonie plus impressionnante encore par suite de la circonstance tragique qui l'avait provoquée était terminée.

— Merci, mon colonel, dit de nouveau, mais d'une voix de plus en plus faible, le capitaine Périssé. Je suis heureux d'avoir revu le drapeau... je puis mourir!

Et, comme si l'émotion avait été trop forte, il renversa la tête sur l'oreiller, et, doucement, un sourire d'extase sur les lèvres, il expira.

Le colonel Fleuret se pencha et mit un baiser sur le front moite de son compagnon d'armes.

— Noble cœur, dit-il en se redressant. Et, son képi à la main, il sortit de la chambre.

Eugène DREVETON.

Gens d'esprit, ne décriez pas trop les imbéciles, et songez que c'est surtout la plaine qui donne du relief aux montagnes.

Tournier.

Compétence
Efficacité

SPECIAL

Qualité
Confiance

Une poupée de \$15.00 Donnée Gratis

Ceci est une poupée de Madame Hendren, qui marohe, dort et a des cheveux naturels.

La poupée sera donnée gratis à la personne, qui devinera le plus près du nombre juste de fèves dans la jarre en exposition dans notre magasin.

Avec chaque achat de Crème de Nyal pour le Visage, Poudre pour le visage, Pâte Dentifrice, ou aucun autre des nombreux produits de Nyal, vous recevez un coupon (un coupon pour chaque achat de vingt-cinq sous).

Chaque coupon vous donne droit à deviner sur le numéro de fèves dans la jarre.

La personne qui devinera le plus près de nombre juste de fèves recevra cette poupée bien habillée, ABSOLUMENT GRATIS. Elle a vingt-trois onces de hauteur, et paraît vivante.

ELLE MARCHE, DORT ET A DES CHEVEUX NATURELS.

Venez la voir.

Amenez les enfants avec vous.

STEVENS BROS.

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

Rue Canada - Edmundston

Notre devise
les
meilleures
droguesSUCCURSALES A
WOODSTOCK & CENTREVILLEVotre droit,
les
plus bas prix

Le THÉ "RED ROSE" est le premier
thé en paquet vendu dans les Provinces Maritimes.
Il est le plus en vue depuis 28 ans.



Le CAFE "RED ROSE" est aussi
excellent que le THÉ "RED ROSE."



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska
de la
CANADIAN KODAK CO.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
Amateurs

Liste de prix envoyée franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous
procurez tous les instruments de musique

En plus les Pianos et Gra-
mophones Gerhard Heintz-
man ainsi que les fameuses
machines Victor, avec as-
sortiment complet de re-
cords nouveaux tous les
mois.



Musique en feuilles, chants popula-
res anglais et français.

Abonnement au journal de musique
l'Etude et La Revue Canadienne.

Votre commande par la malle
sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

Notre mère !

Que de touchants souvenirs se
présentent à ma mémoire, lorsque
je songe avec reconnaissance au
nombre incalculable de tendresses,
de soins, que notre bonne mère nous
a maintes et maintes fois prodigués.
C'est surtout lorsque l'homme est
appesanti sous le poids de l'épreuve,
surtout lorsqu'il a souffert bien des
déceptions, qui de bonne heure ont
plissé son front, blanchi ses che-
veux, que le souvenir de la douce
image d'une mère met un baume
rafraîchissant sur un pauvre cœur
désolé. La mère c'est elle, qui a pas-
sé les nuits et les jours à veiller sur
notre enfance, nous berçant, nous
pressant sur son cœur, en nous
chantant les vieilles chansons d'au-
trefois et se disant en elle-même :
"Il faut que là dans cette jeune âme,
je sème, je plante, j'enracine à tout
mais, l'amour de Dieu ; il faut que
je la rende bonne, et pure,
généreuse."

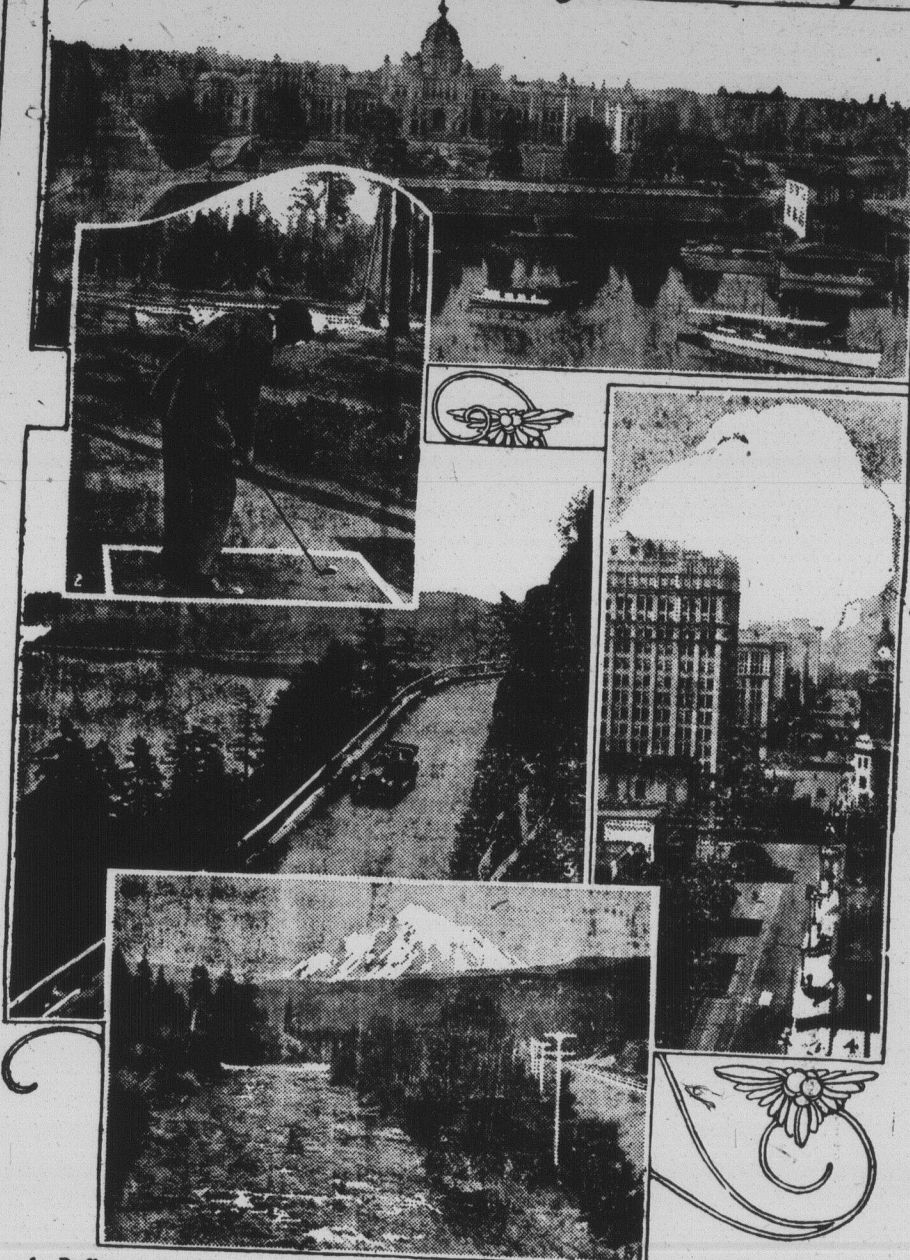
La mère, c'est elle, qui, nous ber-
çant sur ses genoux, nous a appris
à répéter avec ferveur, les doux
noms de Jésus, Marie, Joseph, ces
noms dont, quoiqu'il arrive, on se
souvient toute sa vie.

C'est elle encore qui a guidé nos
premiers pas dans la vie, qui nous
a élevés avec un soin jaloux, ser-
vant d'un oeil vigilant, les écueils
qui auraient pu nous être funestes.
C'est encore elle, au foyer fami-
lial, qui voit à ce que le bonheur et
la concorde règne entre frères et
sœurs ; c'est elle qui est la douce
médiatrice lorsque le père se mon-
tre sévère !

Après tant de dévouement, com-
ment pourrions nous ne pas aimer
notre mère ? Oui, chérissons-la,
faisons lui un lit bien moelleux et
bien chaud de toutes nos tendresses
et nos caresses familiales, et en re-
tour nous serons assurés de la ré-
compense promise par Dieu à ses
serviteurs "Tes père et mère hono-
reras, afin de vivre longuement"

L. Ringuette

A Good Place to go in Winter



1. Parliament Buildings, Victoria, B.C. 3. Famous Malahat Drive, Vancouver Island.
2. Golf may be played every day in the year. 4. Vancouver is a beautiful modern city.
5. Magnificent mountain scenery en route.

Nature has dealt most generously
with Canada in respect to her climate.
While in the East we have winter
weather worthy of the name, with
lots of snow, which nowadays proves
an attraction to thousands who revel
in the bracing winter atmosphere and
enjoy our winter sports of tobogganing,
skiing, skating, etc., there are many
who seek a warmer clime. We have
this in Canada also.

Within the last few years, thousands
of our Canadian people have been
making their annual winter pilgrimages
to the Pacific Coast, many to avoid the
rigors of winter, and many simply to
indulge in a winter vacation.

Victoria and Vancouver, on our own
Pacific Coast, offer ideal retreats.
Here flowers bloom in winter, and the
grass and trees are always green.
South-westerly breezes prevail through-
out the year, reaching the land warmed
by their passage across the vast breadth
of the Pacific, whose waters on this
coast have a temperature of 52 degrees.
In Victoria, 49 degrees has been the
mean annual temperature for the last
thirty years, while Vancouver is a little
colder, but extremes in weather are
never experienced. Golf and other
outdoor sports may be engaged in all
winter, while both cities have magni-
ficent natural settings, and hundreds of

miles of the finest roads on the continent
invite motoring. You have the grandeur
of mountain scenery, glorious seascapes,
luxurious evergreen forests and in-
vigorating sea air, with all the ad-
vantages to be found in a modern
metropolis, for Victoria and Vancouver
are two of the finest cities in the
Dominion.

The mountains en route through the
Canadian Rockies are magnificent in
their sombre winter dress—a fairland
of surpassing beauty. The Canadian
National Railway passes through the
mountains at the lowest altitude and
easiest gradients of any transcontinental
railway in America.

Matériaux de Construction

Bois à finir de toutes sortes

Bois pour plancher, merisier et épinette

Portes, moulures, boiserie, etc.

Ciment, Chaux, Briques, "Hard Wall" Crépi, Brique à cheminée, Briques
et terre à feu Enfin tout ce qu'il faut pour la construction ou le réparation.

Chevaux d'ouvrage et de voiture

Harnais d'ouvrage et de voiture

Charbon Anthracite et Bitumineux

Foin, avoine et engrais de toutes sortes

J'ai aussi un char de papier Goudronné,
"Wall Board" et Ruberoid

J. W. HALL
EDMUNDSTON, N. B.

Collège St-Joseph

COURS UNIVERSITAIRE

Gérard Belle-Isle, Gérard Gauvin,
Frank Sullivan, Félix Morneau,
John Sheehan, Guillaume Bourque,
Arthur Burns, William O'Donnell,
Ernest Chasson, Albany Robichaud,
Lionel Landry, Walter McFarlane,
William McGinnis, Georges Poirier,
Joseph Taylor.

COURS ACADEMIQUE

John Montagne, Edmond Bou-
cher, Jérôme Leclec, George Conve-
ry, Edmond Goguen, Laurie Lan-
dry, Frédéric Cormier, Armand Cyr,
Leo Foran, Théodore Gallant, Phi-
léas Gaudet, Noël Melanson, Léan-
dre Gallant, Edmond McLaughlin,
Patrick Kavanaugh, Edgar Landry,
François Perreault, Léo Viennet,
Léo Dufour, Le-Philippe Fiset, Han-
ri Fongère, Albert MacDonald, Ro-
ualdo Michaud, Aimé Boudreau,
Wilfrid Turcotte, Allard Robichaud,
Najeb Bouziane, Arthur H. Belli-
veau, Oscar Boudreau, Aurèle Le-
Blanc, Henri LeBlanc, John Ste-
vens, Raymond Melanson, Arthur
Hamilton, Ludger Bernard, Ray-
mond Pouliot, Knox Dysart.

ECOLE MODELE

Anthime Bérubé, Hector Léger,
Arthur Bourgeois, Antoine Donelle,
Lmery Allain, Louis Lamontagne,

Alonzo Gaudet, Philippe Robichaud,
Dosithe Thibeault, Henri Albert,
Rodolphe Guertin, Yvon Bourgeois,
Léonard Gaudet, Albert Savard,
Arthur R. Belliveau, Alfred Mar-
cheterre, Rodolphe Pettigrew, Char-
les Nadeau, Valérie E. Robichaud,
Adéodat Fournier, Antoine Daigle

Le meilleur Tonique

c'est

ELEXIR VIGOL

En vente partout.

LIVRETS DE COMPTOIRS

Les meilleurs livrets de comp-
toir sont certainement les Mc-
Caskey.

Nous sommes les représen-
tants de cette compagnie et
nous vendons aussi le

McCaskey Cash Register

Cette nouvelle invention est
certainement ce qu'il y a de
mieux et coûte qu'une fraction
du prix de tout autre "Cash
Register" faisant le même tra-
vail.

Venez nous voir avant d'a-
cheter ailleurs.

La CIE D'IMPRIMERIE DU MADAWASKA

MORTGAGE SALE

To Cyrie Labrie, of the town of Edmundston, in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, Merchant, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 10th day of May 1921 and made between Cyrie Labrie and Alexina, his wife, of the first part and Alphonse Daigle of the second part registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the county of Madawaska in Book B-3 page 485, 486, 487 of records, and under and by virtue of a certain other Indenture of Mortgage bearing date the 9th day of August 1921, and made between the same parties and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the county of Madawaska in Book G-3 pages 711, 712, and 713 of records, there will for the purpose of satisfying the moneys secured by the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction in front of the court house at the town of Edmundston in the county and province aforesaid on the 4th day of December next at the hour of ten in the forenoon the lands and premises mentioned and described in the said Indentures of Mortgage as follows, to-wit:

All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated lying and being in the town of Edmundston in the county of Madawaska and province of New Brunswick, described as follows:

Being lot number 73 on the North west corner of Saint George and Martin Streets in the town of Edmundston, being a lot 42 1/2 feet in width and 110 feet in length as will appear by reference to a plan of the property of the Edmundston Development Company Limited, on file in the Registrar of Deeds in and for the county of Madawaska.

Together with all and singular, buildings, improvements, and appurtenances to the same belonging, or in any manner appertaining.

Dated this 3rd day of November 1922.

Arthur J. Cyr, Alphonse Daigle
Solicitor for the Mortgage

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne

A partir du 22 mai courant un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit:

READ UP STATIONS READ DOWN

x No. 1

2.35 p.m. Rivière-du-Loup 7.45 a.m.

2.15 " St. Modeste 8.04 "

1.53 " Whitworth 8.27 "

1.38 " (a) Courville 8.42 "

1.24 " St-Honoré 8.59 "

1.04 " Vauhan 9.17 "

12.53 " St-Louis du Ha Ha 9.28 "

12.40 " Cabano 9.51 "

12.18 " Clontarf 10.13 "

12.15 " N.-D.-du-Lac 10.40 "

11.53 " (a) Otterburn 10.50 "

11.40 " St-Jacques Church 11.20 "

11.14 " Edmundston Jct. 11.35 "

11.00 a.m. Edmundston Jct. 11.35 "

STATIONS

x No. 2

8.30 a.m. Edmundston Jct. 12.35 p.m.

6.30 " Connor, 2.25 "

x Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice to or from the Conductor.

(Arrêt facultatif.)

A. NADREAU, General Passenger Agent, Rivière-du-Loup, Que.

(60)

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
—Chirurgien-Dentiste—
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal.
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "M" Tél. 46
A. M. SORMANY, M.D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston
Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos Têtu
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43
ARTHUR J. CYR, L. L. B.
Avocat Notaire Public
Bloc Le Madawaska
EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles
nez et gorge.
Résidence chez M. Jos Guy
Tél. 127-11 : Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, mala-
die des femmes, maternité.

A LOUER

Appartements à louer immédia-
tement; famille sans enfants ou
avec jeunes enfants préférée. Pas
de loyer à payer. Pour plus am-
ples informations s'adresser à
24 nov. j. n. o. Mde Félic Hébert

Petites Annonces

TARIF.—A vendre, à louer, Demandes pour
institutions, employés, maisons de pension,
etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne
devant pas excéder 30 caractères sur une colonne,
sans compter les lettres, les chiffres, les symboles
et les signes. Les insertions sub-
squentes 35 cents.

Ces annonces sont payables d'avance. Sinon
une charge minime de 15 cents ajoutée pour
couvrir les frais de perception.

LOGEMENT A LOUER

Quelques appartements à louer,
convénables pour un petit ménage.
S'adresser à

A. J. Cyr,
Edmundston N. B.

J. N. O.

Bonne maison de 8 appartements
avec toutes les améliorations mo-
dernes à louer immédiatement.
Pour informations s'adresser à
Dr P. H. LAPORTE

AVIS

Je désire avertir le public que ma
terre qui est annoncée en vente de-
puis quelque temps n'est pas à ven-
dre pour aucun prix; l'annonce a
été envoyée au journal sans ma
permission.

Rugène TURCOTTE,
Caron Brook

Mme John Dechesne désire aver-
tir le public qu'elle a ouvert un sa-
lon de couture en face de l'école
publique. Elle travaille aussi tous
les objets en fourrure. Elle garan-
ti que ses prix sont très modérés.

ON DEMANDE

Un couple avec un bébé deman-
dé pension dans famille privée.
Ecrire à D. Pedault
Fourville Co.
L'Islet P. Q.

3-3 f.

AVIS

Au mois de Juillet dernier, j'ai
prêté deux "Jack Screws" à cer-
tain personne, et jusqu'à présent ces
deux articles ne m'ont pas encore
été remis.

Ceux qui les ont en leur posses-
sion sont priés de me les rapporter
le plus tôt possible parce que j'en
ai absolument besoin.

John J. DAIGLE

Jeu de Quilles

Lundi 20—

Tigres vs Cerole Dollard

Tigers	Scores	Total
A. Alexandrini	94 78 96	270
A. Boucher	98 90 89	257
Tracy	90 82 91	263
Tony	81 92 79	252
R. Dayton	83 86 87	256

Cerole Dollard Scores Total

Cerole Dollard	Scores	Total
A. Dionne	70 81 80	231
L. Bradette	89 79 62	228
F. Dugal	78 92 72	242
O. J. Cormier	64 76 87	227
LeBlanc	78 86 109	273

Le club Tigres gagne par 117 points.

Lundi 20—

Chevaliers de Colomb vs C. N. R.

C. de C.	Scores	Total
T. Guerette	96 74 93	263
S. Laporte	80 98 76	254
M. D. Cormier	76 86 77	239
Hebert	76 99 75	251

C. N. R. Scores Total

C. N. R.	Scores	Total
W. B. Morton	95 95 86	276
H. Leaman	81 91 74	246
L. Levasseur	82 81 85	248
Derjardins	75 78 80	233

Les Chevaliers de Colomb ga-
gnent par 14 points.

Ville d'Edmundston

Avis est par les présentes donné

que tout arrérage pour eau et lu-
mière au 30 Septembre, doivent
être payés au plus tard le 31 Dé-
cembre prochain; après cette date
l'eau et la lumière seront disconti-
nués.

THOMAS GUERRETTE,
Sec. Trés.

Town of Edmundston

Notice is hereby given that all

arrears of taxes for water and elec-
tricity on September 30th, must be
paid not later than December 31st
next. After this date water and
electricity will be discontinued.

THOMAS GUERRETTE,
Sec. Treas.

JOS. MACKELL

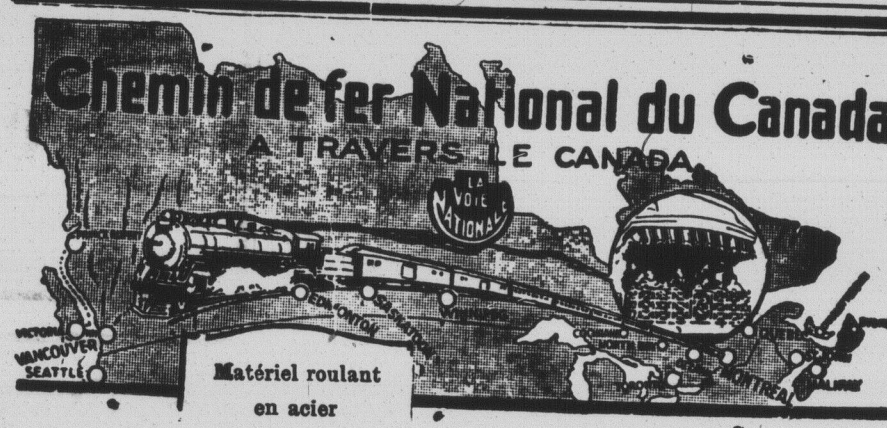
Réparation de Chaussures de toutes sortes

SPECIALITE

Reparation de chaussures en caoutchouc

Ouvrage Garanti Prix modérés

Bloc Pelletier Rue St-François



Matériel roulant en acier

QUEBEC—VANCOUVER

Lundi—Mercredi—Vendredi
Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.
Wagon-lits moderne et wagon restaurant
Québec—Cochrane
Matériel roulant du "Continental Limité"
de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL—VANCOUVER

Le "Continental Limité"
Tous les jours
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure)
9.00 P. M.
Wagons panoramas — bibliothèque com-
partiments, wagon-lits moderne, wagon-
lits touriste. Wagon-restaurant, wagons
de première et de colon.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec
par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

FEUILLETON

Alors elle comprit...

Par Edmond Coz

La veille, une dépêche jeta, pour des raisons différentes, la consternation dans toute la famille.

M. de Brisy télégraphait que, pris par un accès de goutte, il lui serait impossible de se rendre à Rouen, et adressait ses regrets les plus profonds et ses vœux les plus tendres aux jeunes époux.

Le parrain de mon fiancé, le comte de Brisy, dont le château touche à la propriété de mon beau-père...

Cette phrase avait été si souvent répétée et avait ébloui tous les membres de la famille Blotier et les amis intimes!

Vincent était navré, le vieux Rivet passait sa main sur sa longue barbe et l'éclair, signe chez lui de la plus vive contrariété.

La déception de Caroline confina à la colère. Dans toute son attitude, on eût dit qu'elle en voulait au père et au fils de cette fatale circonstance qui leur enlevait le peu de lustre dont sa vanité les avait recouverts.

Entre les colonnes élancées qui s'élevaient jusqu'aux voûtes grandioses de la cathédrale, le cortège nuptial défilait.

Pau de monde, relativement aux

ce que ce fût en lui "son tour" de traverser l'église en robe de mariée.

On ne l'appellerait plus Made-moiselle! Elle échappait à la cour-
se au cachet, elle possédait quel-
ques beaux bijoux, elle vivrait
comme elle l'entendrait, largement
sans entendre déplorer la cherté
des vivres et insinuer qu'il fallait
"ce mois-ci" éviter tout surcroît de
dépense.

Telles furent l'élévation et la poé-
tique que suscita ce grand acte
dans l'aspirant de Caroline, que l'in-
struction avait encombré sans le
pénétrer et que le snobisme avait
faussé.

Le voyage de nocces eut lieu à
Paris. Il fut réglé d'avance, Bode-
ker en main, heure par heure. On
aurait si peu de temps!

Caroline avait été deux fois à
Paris dans son existence.

Le désir de Vincent eût été de
passer ces huit jours en Angleterre
où il aurait étudié certaines ques-
tions d'élevage intéressantes pour
lui.

Il n'osa le proposer, et le voya-
ge de nocces fut partagé entre les
matinées dans les grands magasins
les après-midi aux musées, les soirées
au théâtre. Excellente combi-
naison pour que leurs deux cœurs
restassent absolument étrangers
l'un à l'autre, et pour que la jeun-
ne femme affirmât les supériorités
qu'elle s'attribuait: les goûts élé-
gants, les connaissances artistiques
et littéraires, qu'elle possédait d'ail-
leurs en théorie seulement avec la
précision sèche d'un manuel d'exa-

men.

La visite dans les salles du Lou-
vre intéressa particulièrement le
jeune homme.

Il aimait l'histoire et l'avait en-
core étudiée après sa sortie de l'é-
cole primaire, mais les faits et les
noms n'étaient pas présents à sa
mémoire, il aurait voulu condenser
ses souvenirs avec l'aide d'une fem-
me.

Une confusion entre deux sujets
de tableaux lui valut une verte ré-
plique.

—Si vous ne savez rien, ne de-
rangez pas ceux qui sont capables
d'apprécier et de juger!... D'ail-
leurs, vous n'avez qu'à acheter le
livre. Au moins, ici, le public ne
sera pas mis au courant de votre
ignorance!

Une lueur de colère avait passé
dans les yeux de Vincent.

N'était ce pas son parrain lui-
même qui lui avait dit: "Ta fem-
me t'enseignera ce que tu ignores!"

Elle le considérait donc comme
un être inférieur et elle se refusait
à l'élever jusqu'à elle! La blessu-
re fut incisive, profonde, d'autant
plus qu'il lui avait donné tout son
cœur et qu'il éprouvait une joie à
penser qu'il l'avait soustraite aux
difficultés d'une vie pénible, contre
laquelle elle n'aurait pas lutté vic-
torieusement!

Il s'écroulait attristé, sombre,
avec dans l'âme un découragement
profond, lorsque, en relevant sa tête,
une merveilleuse toile attira son
regard.

C'était la nature elle-même qui
l'avait inspirée, qui en avait été le
modèle. Il se sentait toutes les

CHAPITRE III
Les huit jours s'étaient écoulés

A suivre

NOTES LOCALES

Melle Alma Gagné de Grand-Falls était en ville cette semaine.

Messieurs J. H. Fortier et A. No Drolet de Québec étaient en ville cette semaine.

M. Alban S. LeBlanc, chef du district de La Caisse Nationale d'Economie de Moncton, est de retour d'un voyage à Montréal où il assistait à une convention. Pendant son absence Monsieur LeBlanc accompagnait M. Hervé Beauchemin, le populaire surintendant de La Caisse Nationale, dans un voyage d'auto aux Etats Unis. Monsieur LeBlanc visitait à Fitchburg son frère Henri. Il se rendit aussi à Boston, Albany, et retourna à Moncton par voie du Lac Champlain.

La vente à l'encan qui est actuellement en marche, au magasin de E. E. Miller Rue Victoria se terminera demain soir.

Il nous reste encore une grande quantité de bijouterie, or solide, et Bijouterie Montés en or; aussi diamants très jolis, montres pour dames et hommes à des prix exceptionnels.

N'oubliez pas que nous avons aussi toute l'argenterie que vous désirez. Venez nous voir, c'est la meilleure chance que vous puissiez avoir pour vous procurer vos cadeaux de Noël.

Rappelez vous que demain est votre dernière chance.

La compétition entre nos deux Théâtres commence à se faire un peu plus forte. Le Théâtre Star voyant que la foule le laissait faire au commencement de la semaine un effort désespéré. Il donnait en prix plus d'argent qu'il en recevait pour admission.

NAISSANCE

Chez M. F. J. Soucy font part à leur parents et amis de la naissance d'un gros garçon né le 22 et baptisé sous les noms de Marius Marie Joseph Parrain et marraine M. et Mde Ovide Pelletier de Van Buren, oncle et tante de l'enfant.

DECES

Est décédé à Edmundston le 22 M. Fred Lagacé, après une longue et douloureuse maladie. Il laisse pour le pleurer, sa femme et de nombreux enfants. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

A Rivière-Beuve P. Q. après quelques jours de maladie, M. Augustin Quenneville à l'âge de 57 ans. Il laisse pour le pleurer une épouse incommensurable, cinq filles, Mde Homidas Chénard de Estcourt, Mde Rosario Pelletier d'Edmundston, Mde Arthur Pelletier de Rivière Beuve, Laura, Aimée, Lucien ne à la maison. Aussi six garçons, Arthur, Wilfrid, Victor, Emery, Antonio et Roland tous à la Rivière Beuve.

M. Quenneville fut un des premiers oncles de Rivière-Beuve, étant venu à Montréal il y a 14 ans. C'était un chrétien dans la force du mot, et un modèle de père de famille.

Son service aura lieu demain à Rivière Beuve.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

M. Pontife Rossignol, fermier bien connu de Frenchville, Me, est mort d'une façon tragique jeudi dernier. Il était aller travailler, plutôt par distraction dans les chantiers, et à la veille de son retour dans sa famille il s'infligea une profonde blessure à la jambe. Il fut transporté à l'hôpital de Clair, mais épuisé par la perte de sang il mourut peu de temps après son arrivée.

Le trio Larrieu qui sera ici bientôt devrait faire salle comble. Il est impossible de passer une meilleure soirée que d'aller écouter ces propagateurs de la bonne chanson française. Ceux qui les connaissent voudront les entendre encore et

ceux qui ne les connaissent pas ne voudront pas s'exposer à regretter d'avoir manqué un tel régal. Et puis les bénéfices iront pour notre église. L'entrée ne sera que de cinquante sous.

St-Léonard

De notre correspondant

Le souper qui a été donné par les Dames du Village au profit du futur convent a rapporté le joli montant de \$200.00. A tous ceux qui ont contribué au succès de ce souper: Merci!

Nous attendons avec une fièvre impatience l'arrivée, en notre ville, du Famoso Trio Larrieu, qui donnera un concert dimanche prochain le 26 novembre, au théâtre Star de Van Buren. Que tous ceux qui aiment la France — et qui ne l'aiment pas — aillent l'écouter chanter par la voix de ces artistes distingués.

M. et Mde Delaney ont pris possession de leur nouvelle demeure, Avenue Cyr, la semaine dernière. A l'occasion de la Fête de naissance de Madame Delaney, des amies lui ont fait une agréable surprise lundi soir, et lui ont présenté, avec leurs souhaits et félicitations, une magnifique lampe électrique de salon.

Melle Eula Covanaugh, institutrice de cette ville est absente à Richibouctou cette semaine afin d'assister au mariage de son frère.

M. F. M. White notre populaire propriétaire du Rail Store a été retenu à sa chambre cette semaine, à cause d'une attaque assez sérieuse de la grippe, sa santé va mieux il fait plaisir de dire.

M. le maire et Madame la mairesse Violette sont partis en auto lundi pour un voyage en Floride. Ils y séjourneront pendant les mois d'hiver. Nos bons souhaits les accompagnent.

M. Raymond Devost a fait un voyage d'affaires à Montréal, la semaine dernière.

Le nouveau magasin de M. Fred Gervais est assurément une acquisition pour St-Léonard. Cette bâtisse a enjolivé la rue principale de notre ville et mérite l'éloge des citoyens.

A l'appel de notre curé, le Rev. A. Comeau, un grand nombre d'hommes ont apportés du sable et de la roche sur le terrain du couvent. Il en faut davantage, mais ça ne manquera pas, car à St-Léonard nous avons affaire à des gens de bonne volonté. Au jeune printemps les travaux de construction commenceront.

Il nous fait peine d'annoncer qu'un vieux et bien connu citoyen de St-Léonard, M. Cyrille Gervais est gravement malade. Nous faisons des vœux pour une amélioration très prochaine de sa santé.

Remerciements

Nous venons par la voix du Madawaska, remercier cordialement tous les parents et amis qui nous ont tendu la main, en venant nous assister dans notre cruelle épreuve. Nous remercions spécialement les Revs. MM Conway et Lynch pères qui se sont tant dévoués durant le séjour de la maladie, de notre cher papa, ainsi que M. Dr. Simard. Aussi le Rev. M. L. N. Dugal, V. G. qui plein de zèle et de sympathies s'est dévoué sur tous les rapports, le Rev. M. Lang, les chœurs d'Edmundston et de St-Basile. Merci à tous pour leurs sympathies, que nous mêlons avec nos pleurs. Tous en priant et espérant qu'un jour nous irons rejoindre l'heureux papa qui nous attend là haut! Au Ciel!

Mde Alfred Thériault,
M. Jos Lapointe
Mde Vve Louis Lapointe.

GRATIS!

"En Avant!" valse brillante de Henri Miro, en feuilles, édition de luxe, donnée gratuitement. Il suffit d'envoyer 50 sous pour trois mois d'abonnement au "Passe-Temps". Abonnement, un an, Canada \$2.50 E.-U., \$3.00. Adresse: le "Passe-Temps", 16 et 20 Craig St, Montréal.

Ra vente partout, roc la copie.

Partie de Whist Au profit de l'EGLISE

Lundi soir le 27, à 8 heures. A la salle des chevaliers de Colmb. Orchestre Chant.

Le Trio Larrieu

sera à Edmundston

Quand ?



DEPARTEMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX

VENTE DE TERRAIN DANS LE COMITÉ DE MADAWASKA, N. B. Des soumissions cachetées, adressées au sous-signé et marquées "achat de terrain près de St-Léonard, N. B." seront reçues à ce département jusqu'à 12 heures, midi, lundi le 4 Décembre 1922.

Le terrain en question est connu comme Lot Consécutif No. 73 A. sur le droit de passage du Chemin de Fer National Transcontinental, dans la paroisse de St-Léonard, Comté de Madawaska, Nouveau Brunswick, et mesure 16,582 pieds carrés. La plus haute ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,
J. W. Pugsley,
Secrétaire.
Département des Chemins de Fer et Canaux. Ottawa, le 7 Novembre 1922

LA BANQUE NATIONALE

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une

SUCCURSALE à EDMUNDSTON

Sous la gérance de M. Jos. MORENOY

Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.

Ils se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet. Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements télégraphiques, Transferts de fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9 heures A.M. à 3 heures P.M.

Les samedis, de 9 heures A.M. à midi

Sous-Agences à Green River, Lac Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N.B.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de banque.

Nous sollicitons respectueusement votre patronage

La Banque Nationale

MONTRES, HORLOGES, BIJOUTERIES

DE TOUTES SORTES

E. E. MILLER

LES YEUX EXAMINÉS GRATUITEMENT.

CASINO

FIRST NATIONAL PICTURES

Lundi-Mardi

Canadian Relasing Corp. Presente

Strange Idols AVEC

Marguerite De La Motte

en 8 parties

Scenic—Orchestre—News

Adm. Rég.



Child Thou Gavest Me

MERCREDI-JEUDI

Spéciale en
8 Parties

Child Thou Gavest Me

AUSSE

The Surtor avec Larry Semon

Vendredi-Samedi

Universel presente

Une production Jewel

en 8 parties

Mettant en vedette

Harry Carey

aussi

Une Episode d'aventure de

Nick Carter

"The Great Opium Case"

Safe!



and now you can breathe easy what is the most thrilling thrill ever shown in a western production?

See HARRY CAREY MAN TO MAN

A UNIVERSAL-JEWEL presented by Carl Laemmle